

LA CHAPELLE SAINTE GENEVIEVE

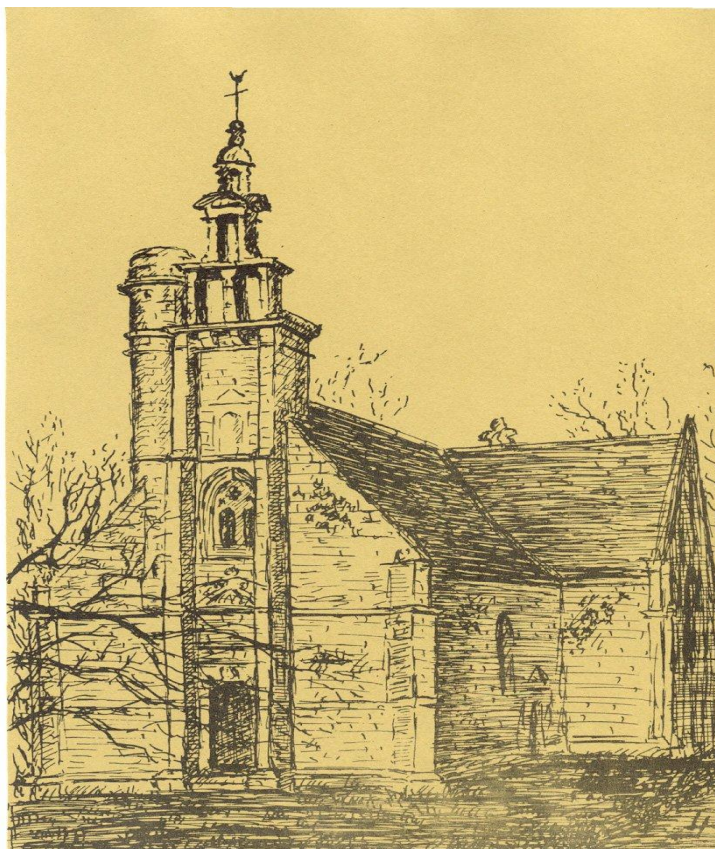
« J'aime beaucoup Sainte Geneviève parce que je suis né le jour de sa fête (3 janvier) et quand je m'arrête devant la chapelle, j'ai le cœur serré devant l'état lamentable des lieux », disait M. Joseph Appéré, recteur de 1959 à 1973.

Les origines

La chapelle Sainte Geneviève fut construite en 1561 par Maître architecte Michel LE BORGNE, à la demande de la famille De KERSULGUEN.

Sainte Geneviève était un « gouvernement », c'est-à-dire une chapelle bâtie d'aumônes et d'oblations, sans propriétaires particuliers. Comme chapelain de ce bénéfice, nous trouvons :

- en 1639 Guillaume Kerdélant, vicaire à Ploujean,
- en 1661 noble messire Guillaume de Royshardy, auteur d'un petit opuscule pieux « Ar bugel fur » réimprimé à Morlaix en 1875 chez Haslé,
- en 1672, messire Denis Albrall,
- en 1685, « très digne prêtre Jan Le Crach »...



Les autres terres nobles de la Frairie étaient Kerfraval, Coatmenguy, Le Launay. Marguerite Gillouart, dame de Kerfraval, fille de Jean Gillouart et de Jeanne Le Garrec, sœur d'Alain Gillouart, conseiller maître à la cour des Comptes, épousa vers 1465 Jean Le Borgne, seigneur de Parcarnprovist et de Kervidou

Description des lieux

C'est une construction soignée, dont les murailles en pierre ont de robustes soubassements moulurés. L'édifice est dominé par un clocher accosté d'une tourelle contenant la cage d'escalier. A sa base, entre deux contreforts, s'ouvre une porte à fronton classique surmonté d'une baie gothique puis d'une niche, vide actuellement, qui devait contenir une « piéta » en granit. Une balustrade ajourée entoure la plateforme d'où se dégage un léger campanile à triple étage.

Dans la façade de droite était pratiqué un élégant portail Renaissance. L'écusson qui l'ornait a été martelé : on y lit encore sur la banderole : « *Lesses dire* ». C'était la devise de la famille de KERSULGUEN fondatrice de la chapelle à cause de sa terre de Crec'hronvel.

Quant à la fenêtre ogivale ouverte dans le mur de l'abside, elle a perdu ses meneaux et a été en partie maçonnée au 18^{ème} siècle lorsqu'on plaça le retable du maître-autel qui offre l'inscription suivante : « *Hervé le Cotty : fabrique en charge l'an 1727.* »

Au-dessus du tabernacle, deux petites figures de femmes aux mains jointes soutiennent sur leurs têtes une couronne royale fleurdelysée. Derrière est un ancien tableau de Sainte Geneviève tenant un livre et un cierge qu'un ange vient allumer, en lui présentant une couronne.

Cette scène qui se trouve répétée dans un groupe à gauche, fait allusion à un épisode de la vie de sainte Geneviève : celle-ci allait, un soir, avec ses compagnes, visiter les travaux de la basilique de Paris, lorsqu'une violente bourrasque éteignit les flambeaux ; par ses prières, la sainte les ralluma miraculeusement.

On voit aussi, dans le chœur, la statue de sainte Barbe avec sa tour et un banc seigneurial très joliment sculpté.

La chapelle latérale de droite contient l'autel avec statue de Notre Dame de Piété et celle de gauche, l'autel de Notre Dame de Grâces.

Le croisillon est clos en avant du transept par une grille à balustres surmonté d'un Christ en croix et d'un saint Michel terrassant le dragon.

Une chaire hexagonale à panneaux sculptés s'appuie à cette grille qui porte sur sa frise cette inscription : « *Fait faire par Jan Laviec, lors gouverneur et maître Guillaume Kdeland chapelain de ceste chapelle 1639* ».

La nef ne contient que deux statues :

- un saint vêtu d'un froc de moine,
- et une curieuse sainte Anne triple tenant dans ses bras la vierge qui porte elle-même l'Enfant Jésus en robe dorée et un livre ouvert entre les mains.

Le pavage formé de grandes dalles d'ardoise et de pavés de granit, géométriquement disposés est daté de 1640.

La tribune, au fond, était ornée de charmants panneaux renaissance.

La toiture de la chapelle a été récemment refaite par les soins de Mme Le Bris, la vénérable et regrettée châtelaine de Kérosac'h.

Tout cela était écrit en 1908 par Louis Le Guennec. Vous ne reverrez aujourd'hui presque rien de tout cela.

De 1810 à 1980 : de l'oubli à l'abandon

En 1810, la chapelle fut donnée par Madame Le Forestier à la « fabrique » de Ploujean, en la personne de Messieurs de la Fruglaye et de Blois, à condition qu'elle serve au culte catholique, particulièrement à certains jours : « Jour des Rogations, 1^{er} dimanche de septembre, et qu'il y sera prié pour la famille des donateurs ».

En 1819, la fille de la donatrice, mariée à M. Saint Amant de Guenest, fit don d'un champ « Park santez Genovefa » pour la charge fixée de 50 francs, d'une messe et d'un « De profundis et requiem » pour le repos de l'âme de la donatrice.

Les héritiers de la première donation (la chapelle) furent les enfants de Guenest et les Montluc de la rivière, puis deux enfants mineurs de M. Cornec et M. Yves Lefevre, juge de paix à Plouescat.

Pour la seconde donation, on trouve les enfants de Guenest et les Montluc de la Rivière seuls.

La loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, en 1905, dépouilla la paroisse de tous ses biens, mais les époux de Guenest et Le Forestier, héritiers directs des donateurs établirent une action en reprise auprès de l'Administration des Domaines, conforme aux dispositions de la loi. L'action étant légale ne pouvait qu'aboutir et les deux immeubles - la chapelle Sainte Geneviève et Park santez Genovefa - furent remis aux représentants directs des anciens donateurs le 16 mai 1909.

N'étant pas en situation de garder ces biens, M. de Guenest entra en relation avec le général Le Bon qui avait manifesté le désir de conserver cette chapelle située à proximité du château de Kérozar. La vente fut effectuée le 19 juin 1910 devant Maître Vérant, notaire à Morlaix.

Le général Le Bon devenait donc propriétaire de la Chapelle Ste Geneviève. Il en assumait personnellement les frais et l'entretien. La dernière messe y fut célébrée en 1914. La chapelle,

classée « monument historique » en octobre 1947, abandonnée de tous, tombe en ruine. Tout ce qui était à l'intérieur, dans la description de M. Le Guennec en 1908, a disparu ou a été dispersé !

1980 : la renaissance...

Il faudra attendre 30 ans et l'opiniâtreté de M. Jean Loaëc, recteur de 1973 à 1982, pour que l'on commence à s'intéresser à son sort et qu'enfin la restauration puisse commencer, sous la direction de M. Mouton, architecte en chef des Monuments Historiques.

L'architecte, M. Mouton disait: « *Dans cette chapelle, tout est intéressant : les voûtes, la charpente... Sainte Geneviève est comme une pièce d'orfèvrerie. Il faut y aller avec précaution, élément par élément. Je ne tiens pas à faire du massacre. L'édifice ne doit pas être sauvé à moitié, mais complètement.* »

La disparition de cette chapelle serait, d'une certaine manière la mort du quartier, du village, ou du moins ferait perdre quelque chose de son identité.

La chapelle Sainte Geneviève est le patrimoine non seulement d'une paroisse, mais de toute l'agglomération. C'est tout Morlaix qui doit s'intéresser à, ce projet. Cette chapelle constitue un héritage où sont accumulés des souvenirs de plusieurs siècles.

En 1980, M. Jean Loaëc, recteur de Ploujean, encouragé et soutenu par une équipe de paroissiens, décide d'entreprendre les démarches qui devaient aboutir au sauvetage d'abord, puis à la restauration de ce joyau d'architecture qu'était la chapelle Sainte Geneviève.

Sous l'impulsion de M. Loaëc, une association a été créée pour :

- signer avec les propriétaires, la famille Le Bon, un bail emphytéotique de 99 ans,
- recevoir les subventions et les dons qui permettront de réaliser les travaux,
- organiser fêtes et autres activités pour financer ces mêmes travaux.

Le premier président de cette association « Laisses dire » est Jean Salou de Moustérou.

L'association obtient tout d'abord des « Bâtiments de France » la réfection complète de la charpente et de la toiture.

La première tranche de travaux de restauration, d'un montant de 460.000 francs (70.130 Euros), dont 115.000 Francs (17.530 Euros) à la charge de l'association, démarre en septembre 1981, en commençant par le Chœur, le transept et la maçonnerie du pignon sud.

Puis ce fut le grand silence des « sauveurs ». Mis à part la municipalité de Morlaix qui, à diverses reprises, a manifesté son intérêt, l'association n'a pu, malgré de multiples démarches, entrer en contact avec les autres instances concernées par la restauration de la chapelle. Aussi a-t-elle décidé de poursuivre elle-même, avec ses propres moyens, la restauration intérieure en conformité avec les renseignements fournis par l'histoire même de la chapelle.

La majeure partie des travaux a été réalisée au cours des années 1986-1987 :

- Le grand autel en granit adossé au mur a été avancé pour permettre des célébrations face à l'assemblée. Le socle de maçonnerie supportant cette table a été reconstitué tel qu'il était à l'origine. Le dallage du chœur et du transept a été entièrement refait selon les techniques du temps passé.
- A Noël 1986, les planches qui obturaient l'entrée de la chapelle ont été remplacées par une porte aux solides ferrures, œuvre d'un artisan du quartier.
- En juillet 1987, une autre porte en chêne, du même style, est venue donner toute sa valeur à l'entrée de style Renaissance qui orne le mur latéral sud.
- La petite porte ouvrant sur le transept nord ainsi que celle datant de plus de trois siècles et donnant sur la sacristie ont été restaurées de manière remarquable. Une porte donnant sur l'escalier de la tribune et une seconde ouvrant sur les marches d'accès au clocher étaient mises en place.

Entre temps, M. Lozac'h, entrepreneur du quartier, agençait avec le plus grand soin les dalles reconstituant l'allée centrale ainsi que les pierres de taille qui permettront la réfection complète de la tour intérieure menant de la tribune au clocher.

Signalons aussi la mise en place par les pompiers de Morlaix de la cloche offerte par la compagnie de gendarmerie du secteur de Morlaix.

Vint ensuite la restauration minutieuse d'une statue en bois de sainte Marguerite, la mise en place d'une dalle de verre polychrome à la sacristie et du hublot qui encadrait le portrait de M. Jean Loaec.

A l'extérieur : élargissement de l'escalier d'accès, construction d'un mur de soutènement et aménagement paysager de l'entourage immédiat de la chapelle.

Tout cela fut un travail considérable, en majeure partie bénévole, réalisé par toute une équipe d'hommes du quartier ou des environs qui voient maintenant avec joie se concrétiser le projet initial de M. Loaec et de l'association « lesse dire » qui ont voulu sauver et rendre utilisable ce joyau d'architecture niché au creux de la vallée de Kérozar en Ploujean.

Sainte Geneviève aujourd'hui

Le Pardon de sainte Geneviève est célébré chaque année au mois de septembre et une veillée mariale a lieu au mois de mai.

En haut de la chapelle, sur l'autel de gauche : sainte Marguerite précédemment appelée « Maharid ». Elle fut l'épouse du roi d'Ecosse DALCOM III. Son nom fut ensuite francisé. Elle eut 8 enfants. Elle entra en religion après la mort de son époux.

De chaque côté du maître autel, à gauche statue de saint Joseph et à droite, statue de la Vierge à l'Enfant. Au centre, statue de la patronne du lieu, sainte Geneviève.

Au-dessus de l'autel du transept droit, la croix du Christ. Le Christ qui se trouvait initialement dans cette chapelle a été transféré à l'église paroissiale de Ploujean, lors de la restauration de la chapelle. Une fois l'édifice mis hors d'eau et à l'abri des pillards, le Christ de l'église paroissiale a trouvé sa place ici.

Dans la nef, sur le mur sud, photo de M. Jean LOAEC, disparu tragiquement le jour de Pâques 1982, à l'origine de cette restauration.

Dans la nef, bannières de la paroisse de Ploujean, admirablement restaurées par les femmes du quartier

A noter également les travaux de jointure à l'intérieur de la sacristie.

Les bancs de bois sont l'œuvre de M. Hervé Quéguiner, membre actif de l'association.

D'après un travail original réalisé par Alain MORVAN et une équipe de bénévoles de la Paroisse Notre Dame du Mur
Paroisse Notre Dame du Mur – Morlaix - Edition N°1 (1^{er} juin 2011)

Références :

- Notes historiques et généalogiques sur la paroisse de Ploujean et ses anciennes familles de *Louis Le Guennec (Morlaix 1908)*
- Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne (tome II) de *Marteville et Varin (Rennes 1853)*
- Les saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique de *René Languillière (Saint Briec 1924)*
- La Corbeille de Ploujean par *Joseph Appéré, recteur de Ploujean (1959 à 1973), Jean Loaec, recteur (1973 à 1982), Henri Le Bihan, recteur (1982 à 1991), Eugène Ramoné, recteur (1991-1998) et Jean Pierre Leroy, recteur (1998-2004).*
- *Brochure du Bicentenaire de l'église Saint Martin*
- *Brochure réalisée par l'association des Amis de Saint Melaine*
- *Brochure sur l'église Saint Matthieu*
- *Bicentenaire de l'église Saint Martin 13 novembre 1988*